

Kathryn STODDARD, *The Narrative Voice in the Theogony of Hesiod*, Leiden, Brill, 2004 (*Mnemosyne Suppl.* 255): 207 p. incluant bibliographie et index.

[ISBN 90 04 140002 6]

[ISSN 0169-8958]

Compte rendu par Françoise Létoublon, université Stendhal - Grenoble 3, ERGA.

Voici un ouvrage intéressant et original sur la "voix narrative dans la *Théogonie* d'Hésiode", issu d'une thèse de l'université de Virginie dirigée par Jenny Strauss Clay et qui résulte de l'application des méthodes d'analyse narrative développées par Irene De Jong<sup>1</sup> à partir des travaux français de et dans la mouvance de Gérard Genette et de ceux de Mieke Bal.

L'introduction expose très clairement les principes sur lesquels se fonde l'auteur : rejet de l'approche "biographique" d'Hésiode soutenue en particulier par M.L. West, défense de l'approche narratologique, objectif clair de montrer qu'Hésiode est très loin d'être un auteur naïf, inconscient de ses procédés.

L'ouvrage se développe ensuite en six chapitres: - la lecture "autobiographique d'Hésiode", dans la *Théogonie*, puis dans les *Travaux et les Jours*; - l'auteur impliqué (*implied author*) de la *Théogonie*; - les Muses et le narrateur mortel; - dans le chapitre 4, il s'agit du discours rapporté, mais le titre est plus complexe : "discours des personnages" (*Character-Text*), "discours attribué" (*attributive discourse*) et focalisation secondaire ou englobée (*embedded focalization*) : il y est question des discours dans le passage sur Prométhée, des autres discours de la *Théogonie*, puis des moyens par lesquels le narrateur exprime un point de vue autre que le sien propre, adjectifs tels que "terrible, charmant, agréable" ou adverbes du même type; le chapitre 5 porte sur l'anachronie dans la *Théogonie*, et par là sur la manipulation chronologique; enfin le chapitre 6 s'attache au "commentaire".

L'ensemble de l'ouvrage est intéressant et convaincant, très clair pour peu que l'on connaisse déjà la méthode et la terminologie mises en œuvre. C'est peut-être pour cette raison que j'ai été plus sensible au dernier chapitre, sur les modes du "commentaire" où K.S. fait appel à une autre approche théorique des textes, celle de S. Richardson, *The Homeric Narrator*, Nashville, 1990 : cela amène une distinction entre trois types de commentaire, étymologique, théologique, et cosmologique, avec des analyses précises des exemples hésiodiques.

La conclusion de K.S. est que le récit hésiodique implique une intervention du narrateur beaucoup plus forte que chez Homère, et que cela s'explique peut-être comme une réaction contre le genre épique.

Cette recherche montre très clairement que la construction de la *Théogonie* vise à montrer l'opposition fondamentale de l'univers selon les polarités mortel/immortel. Cela se manifeste essentiellement dans le mythe de Prométhée et ses conséquences, pour les hommes comme pour les dieux. Le passage sur le serment des dieux par le Styx m'a paru particulièrement convaincant, ainsi que l'analyse de la fonction programmatique du proème de la *Théogonie*, visant à attirer l'attention sur l'intention sous-jacente de l'auteur implicite (*implied author*). "Instead of approaching the *Theogony* under the traditional assumption that it is the disorganized work of an untutored shepherd, I have examined it for evidence of poetic complexity and philosophical unity as a poetical work with a dual function both to teach and delight its audience."

<sup>1</sup> Outre les références données par K.S. dans sa bibliographie, on ajoutera désormais le tome I, *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature* de la série *Studies in Ancient Greek Narrative* publié en 2004 par I.J.F de Jong, R. Nünlist & A. Bowie (*Mnemosyne Suppl.* 257).